

Ensemble nous pouvons refroidir la planète!

Depuis plusieurs années déjà, La Vía Campesina et GRAIN dénoncent le système d'alimentation agroindustriel qui cause la moitié des émissions de gaz à effet de serre de la planète. Cette dessin animé de La Vía Campesina et GRAIN décrit les éléments nécessaires pour comprendre les effets du système agroindustriel sur notre climat et nous explique en même temps comment nous pouvons agir pour renverser la vapeur et commencer à refroidir la planète.

Un véritable défi attend chacune et chacun d'entre nous!

ENSEMBLE NOUS POUVONS REFROIDIR LA PLANÈTE

CONTENIDO
LIBRE
DE PROPIEDAD
INTELLECTUAL



Ce dessin animé est basé sur la vidéo
"Ensemble, nous pouvons refroidir la planète", réalisé par **Eugenia Izquierdo**.

Production Générale:
GRAIN – VÍA CAMPESINA

Scénario:

Eugenia Izquierdo

Dessins:

Ivan Zigarán (Ziga)

Montage et postproduction d'image:

Virginia Vallés

Conception et mise en page:

Ailin Florencia Vicente

Sans licence de la propriété intellectuelle

 est une petite organisation internationale à but non lucratif qui soutient la lutte des paysans et des mouvements sociaux pour renforcer le contrôle des communautés sur des systèmes alimentaires fondés sur la biodiversité.

www.grain.org



est un mouvement international qui défend une agriculture durable de petite échelle comme moyen de promouvoir la justice sociale et la dignité. Il rassemble des millions de paysannes et de paysans, de petits et de moyens producteurs, de sans terre, de femmes et de jeunes du monde rural, d'indigènes, de migrants et de travailleurs agricoles. Le mouvement s'oppose clairement à l'agriculture industrielle et aux entreprises multinationales qui détruisent les personnes et l'environnement.

Ses 164 organisations membres sont présentes dans 73 pays du monde.

www.viacampesina.org y tv.viacampesina.org

La Via Campesina

Mouvement paysan international

Secrétariat international:

Stand No 197A, Smuts Road Prospect

Waterfalls – Harare- Zimbabwe

e-mail : viacampesina@viacampesina.org

website : www.viacampesina.org et tv.viacampesina.org

GRAIN

Girona 25 pral., 08010 Barcelona, Espagne

Tél: +34 93 301 1381

Email: grain@grain.org

www.grain.org

Cette bande dessinée est basée sur une affiche de LVC et GRAIN qui peut être téléchargé à partir de: <https://www.grain.org/e/5101>
Les données présentées sont fondées sur un rapport de GRAIN qui peut être téléchargé à partir de: <https://www.grain.org/e/4363>

Je m'appelle Rosalia. J'habite à Pernambuco, dans le nord du Brésil et je cultive un petit lopin de terre où je produis des fruits, du cacao et du café. J'élève aussi des animaux.

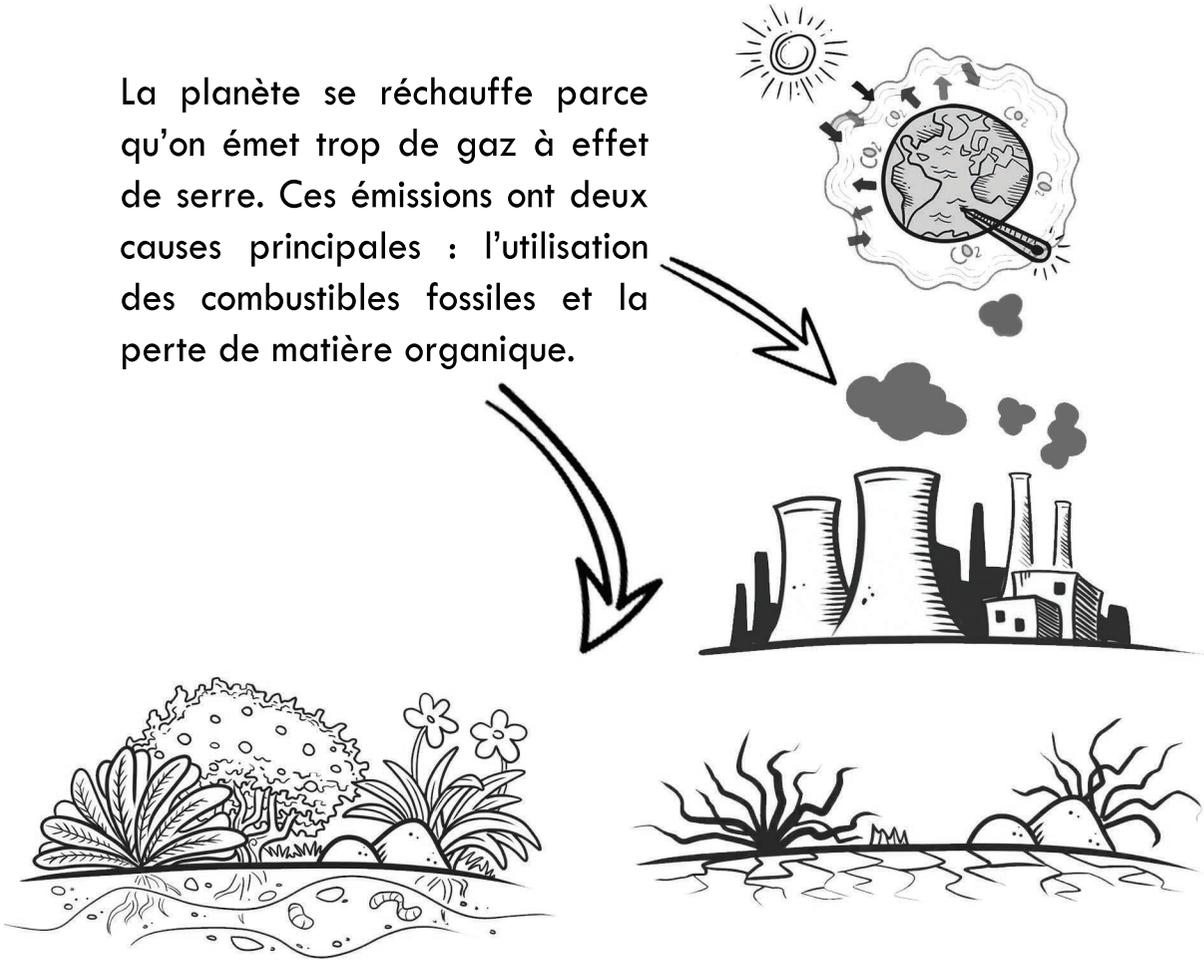


Comme moi, des millions de petits paysans à travers le monde travaillent la terre... Jian en Asie, Sharick en Afrique et Manuel au Mexique produisent des fruits, des légumes, des œufs et de la viande dans des petites fermes.

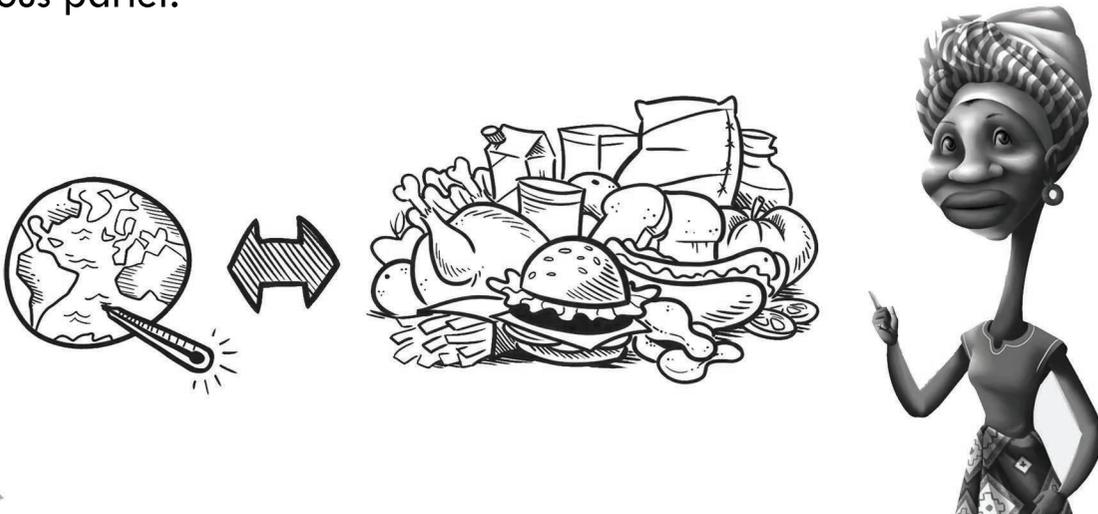


Nous sommes ici pour vous parler du changement climatique...

La planète se réchauffe parce qu'on émet trop de gaz à effet de serre. Ces émissions ont deux causes principales : l'utilisation des combustibles fossiles et la perte de matière organique.



Vous avez sûrement entendu parler de ce problème. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est quels sont les liens entre le changement climatique et le système alimentaire. Et c'est ce dont nous voulons vous parler.



LE SYSTÈME AGROINDUSTRIEL





CRISE CLIMATIQUE

Le réchauffement climatique provoque une crise qui a de terribles conséquences pour toute la planète.

Les inondations, les sécheresses et les autres catastrophes nous affectent tous.



Près de la moitié des gaz à effet de serre proviennent de la production alimentaire industrielle.

GAZ À EFFET DE SERRE



SYSTÈME D'ALIMENTATION INDUSTRIELLE

44% AL 57%



DÉFORESTATION



PRODUCTION INDUSTRIELLE



TRANSPORT



TRANSFORMATION



RÉFRIGÉRATION

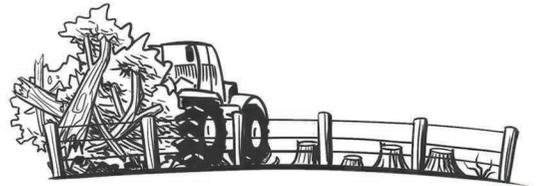


GASPILLAGE

Prenons les problèmes un par un...

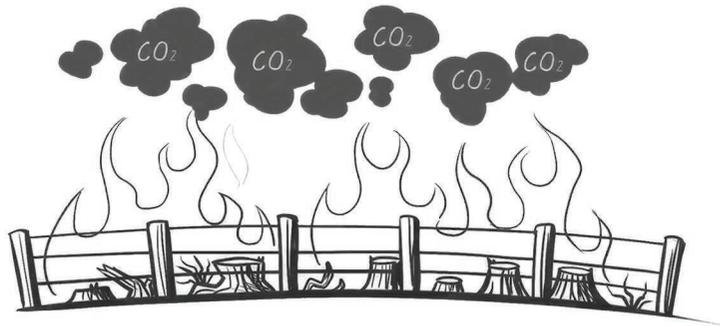


L'agriculture industrielle s'empare de terres fertiles pour ses monocultures et accapare ainsi des millions d'hectares. Pour faire place à ces terres, d'énormes superficies de forêt, de prairie et de zones humides sont détruites.



Les arbres sont alors brûlés et la matière organique qui leur permet d'exister est perdue.

La perte de matière organique rejette dans l'atmosphère du dioxyde de carbone, l'un des principaux gaz à effet de serre.



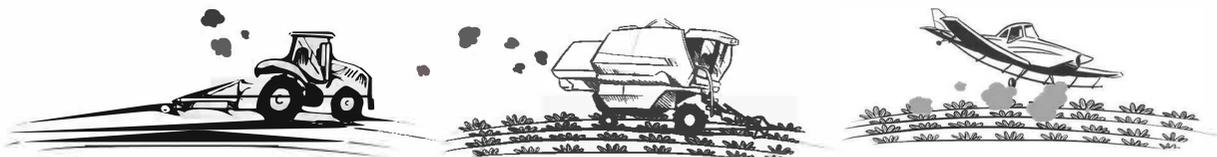
Le processus de déforestation produit entre 15 et 18 pour cent des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

DÉFORESTATION



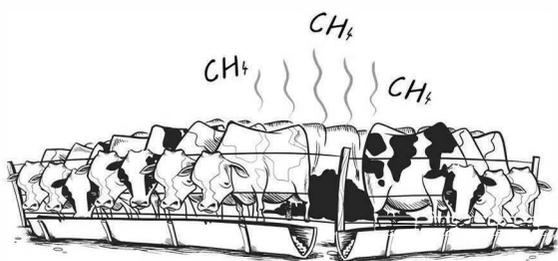


Pour produire dans les champs qui ont été défrichés, l'agriculture industrielle utilise des tracteurs et d'autres machines agricoles qui brûlent du diesel, en d'autres termes, qui brûlent des combustibles fossiles.



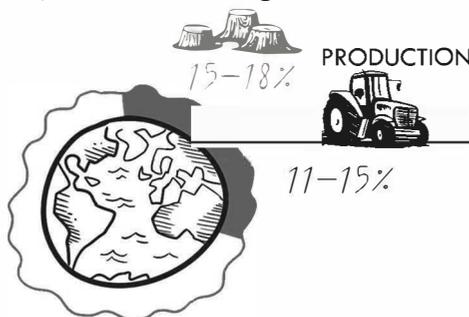
Les monocultures nécessitent l'usage d'engrais et autres produits agrochimiques. La production des engrais chimiques utilise d'énormes quantités d'énergie fossile.

Et l'usage intensif de ces engrais rejette dans l'atmosphère de l'oxyde nitreux, un autre gaz à effet de serre très nocif.



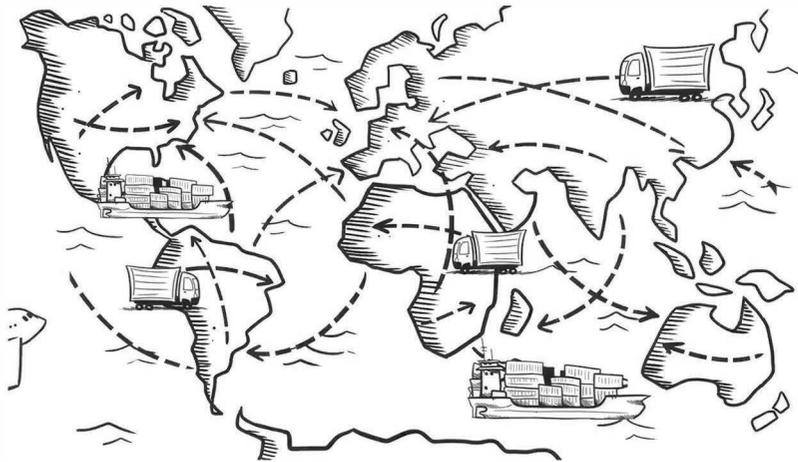
Comme les terres sont occupées par des monocultures, les animaux doivent être élevés dans de grands élevages concentrationnaires (CAFO en anglais). Ce qui produit de gigantesques quantités de fumier qui rejettent du méthane, un autre gaz à effet de serre.

Ces trois facteurs représentent entre 11 et 15 pour cent de toutes les émissions de gaz à effet de serre.

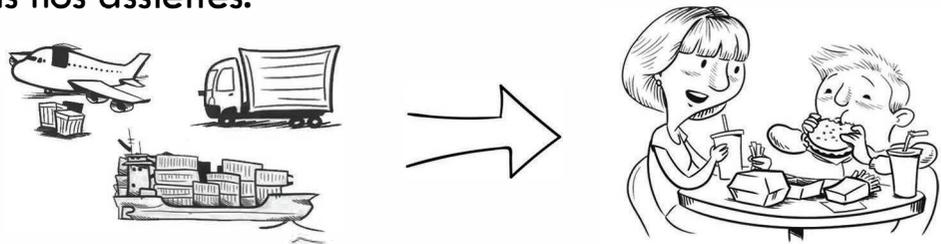




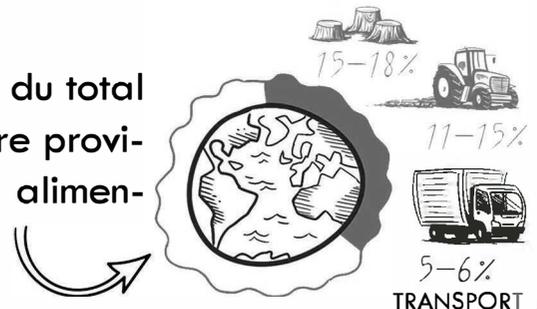
Dans le système alimentaire industriel, les matières premières et les produits doivent parcourir de longues distances. Ainsi, du soja cultivé en Argentine est utilisé pour nourrir les poules chinoises qui pondent des œufs qui vont être exportés vers Hong Kong, ou de la viande qui sera consommée aux États-Unis.

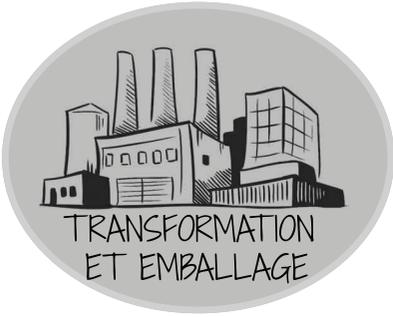


Une grande part de notre alimentation est produite industriellement loin de chez nous et fait des milliers de kilomètres avant d'atterrir dans nos assiettes.

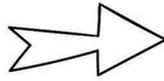


On estime qu'entre 5 et 6 pour cent du total des émissions de gaz à effet de serre proviennent du transport des denrées alimentaires.

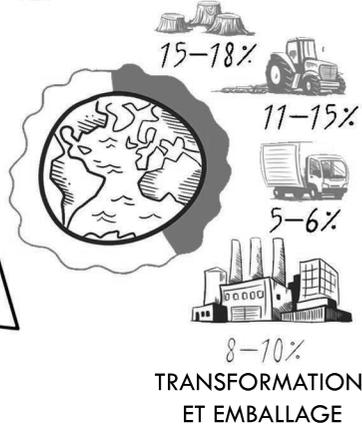
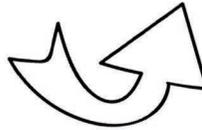




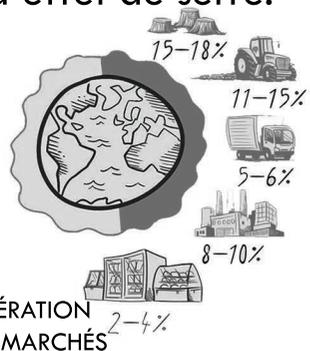
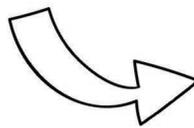
L'industrie alimentaire transforme les récoltes en aliments et en boissons prêts à la consommation ; ceux-ci remplissent les étagères des supermarchés et font l'objet d'un marketing féroce. La transformation et l'emballage des aliments brûlent une énorme quantité de combustible fossile, ce qui constitue pour l'atmosphère une source supplémentaire de gaz de serre.



Entre 8 et 10 pour cent des gaz à effet de serre émanent de la transformation et de l'emballage des aliments par l'industrie.



Quand l'industrie a transformé les aliments en produits attrayants, prêts à consommer, ceux-ci doivent être réfrigérés pour pouvoir être vendus dans de grands supermarchés. Cette étape ajoute encore 2 à 4 pour cent au total des émissions de gaz à effet de serre.

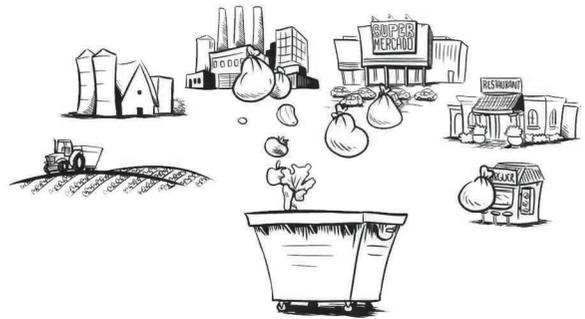




C'est peut-être difficile à croire, mais le système alimentaire industriel perd près de la moitié de toute la nourriture qu'il produit. Pourquoi ? Parce que son but n'est pas de nourrir les gens, mais de maximiser les bénéfices des grandes entreprises.

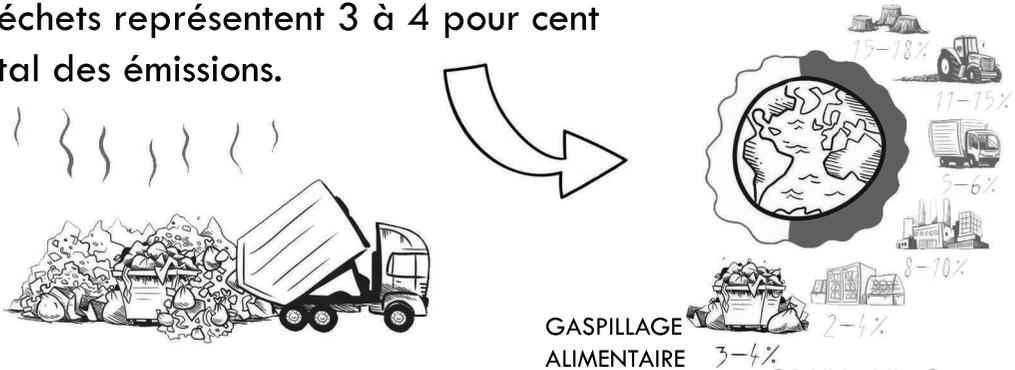


Une bonne partie de la nourriture reste tout bonnement dans les champs ; les pertes se multiplient durant le long voyage entre la ferme et les intermédiaires, puis entre les entrepôts et les transformateurs, ainsi qu'au niveau des commerces de détail et des restaurants.



Une grande partie de ces aliments gaspillés pourrissent dans les tas d'ordures et les décharges, ce qui produit de grandes quantités de gaz à effet de serre. La grande majorité des déchets organiques produits par l'homme proviennent de notre système alimentaire.

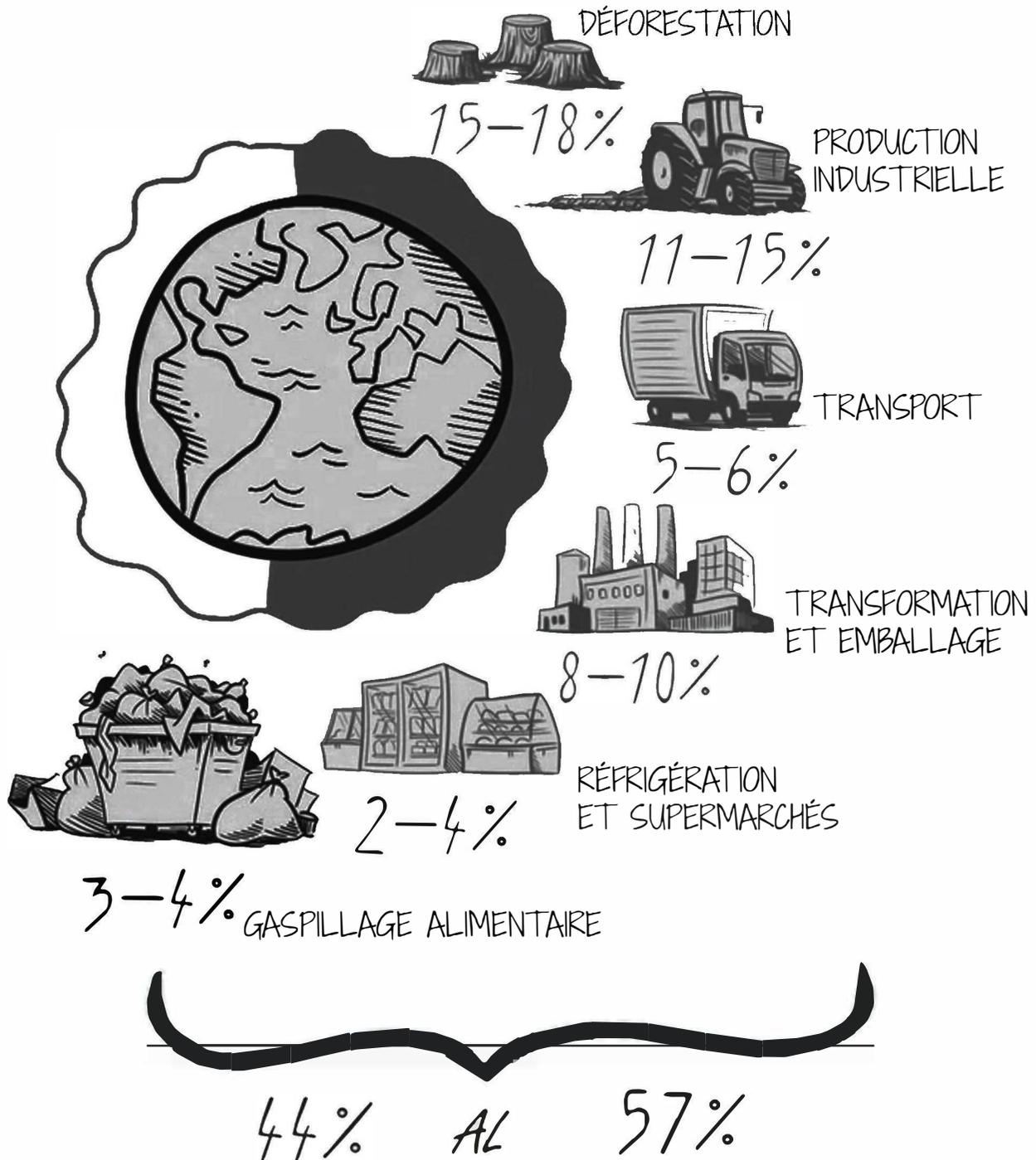
Les déchets représentent 3 à 4 pour cent du total des émissions.



GASPILLAGE ALIMENTAIRE

3-4%

Résumé de la façon dont le système agro-alimentaire contribue à la crise climatique :



NOS SOLUTIONS



Mais la bonne nouvelle, c'est que nous avons des solutions.

La souveraineté alimentaire : cinq étapes pour refroidir la planète et nourrir sa population

Nourrir le sol; abandonner les produits agrochimiques et promouvoir l'agroécologie; réduire les kilomètres faits par nos aliments et promouvoir la production locale; rendre la terre aux paysannes et aux paysans; rejeter les fausses solutions.



Voici comment les paysans refroidissent la planète.

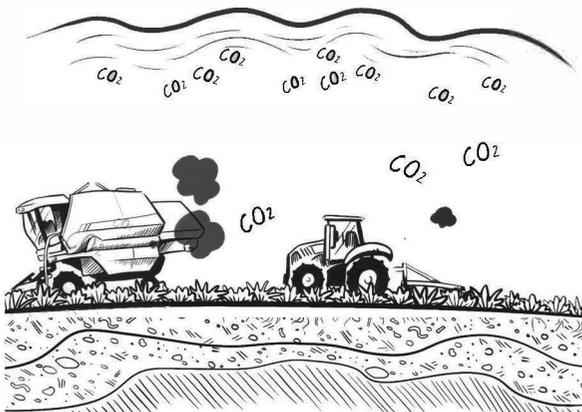


La première chose à faire est de rendre au sol la matière organique qui en a été extraite par l'agriculture industrielle tout au long du 20^è siècle.

La relation entre agriculture et climat dépend de la façon dont sont gérés nos sols.



L'agriculture non durable a détruit la matière organique du sol. Ces pratiques ont généré entre 25 et 40 pour cent de l'excès de dioxyde de carbone présent dans notre atmosphère.



Nous pouvons rendre ce dioxyde de carbone au sol en augmentant la matière organique, grâce à des pratiques agricoles utilisées par des générations de paysans : couverture des sols, rotation des cultures, jachère et production animale intégrée.



C'est la matière organique qui donne vie à la terre : elle crée la fertilité et transforme la terre en une éponge capable d'absorber l'eau et de la conserver pour les périodes de sécheresse.



ABANDONNER
LES PRODUITS
AGROCHIMIQUES

PROMOUVOIR
L'AGROÉCOLOGIE

La seconde solution est d'arrêter d'utiliser les agrottoxines et les produits chimiques. Nous devons promouvoir à la place des fermes mixtes, à petite échelle, fondées sur l'agriculture paysanne et l'agroécologie.

L'agriculture industrielle épuise le sol et rend les ravageurs et les mauvaises herbes résistants aux produits chimiques. On est alors obligé d'utiliser plus d'engrais et de plus en plus de produits toxiques pour tuer les ravageurs. Les petits paysans du monde entier sont capables de produire sans intrants chimiques, grâce à notre réserve intensive de savoirs et à la grande variété de semences, de cultures et d'animaux que nous avons préservée



Dans nos fermes, vous ne trouverez pas de sols nus. Le fumier est transformé en engrais qui nous sert à nourrir le sol. Pour nous, les mauvaises herbes n'existent pas : les plantes sauvages nous fournissent nourriture, médicaments, textiles et bois. Tout est interconnecté et tout alimente le système.



Nous avons besoin d'une agriculture qui réintègre la production animale et la production



La troisième solution pour refroidir notre planète est de réduire les distances parcourues par nos aliments. Il faut promouvoir la consommation locale d'aliments frais.

La logique des grandes entreprises qui persiste à faire voyager les aliments à travers le monde est un non-sens.



Pour réduire les émissions, il nous faut réorienter la production alimentaire vers les marchés locaux et les aliments frais et sains. Il nous faut laisser tomber les produits transformés.



C'est une lutte absolument essentielle. N'oublions pas que les grandes entreprises et les gouvernements ont tout intérêt à encourager le commerce international des aliments et des boissons.





La quatrième solution pour refroidir la planète est de rendre la terre aux paysans, pour qu'ils puissent produire les aliments localement, sur les bases de l'agroécologie. Cela implique de mettre fin à la concentration foncière et aux méga fermes.

Au cours des 50 dernières années, 140 millions de terres fertiles ont été accaparées par quatre grandes monocultures industrielles : le soja, le palmier à huile, le colza et la canne à sucre.

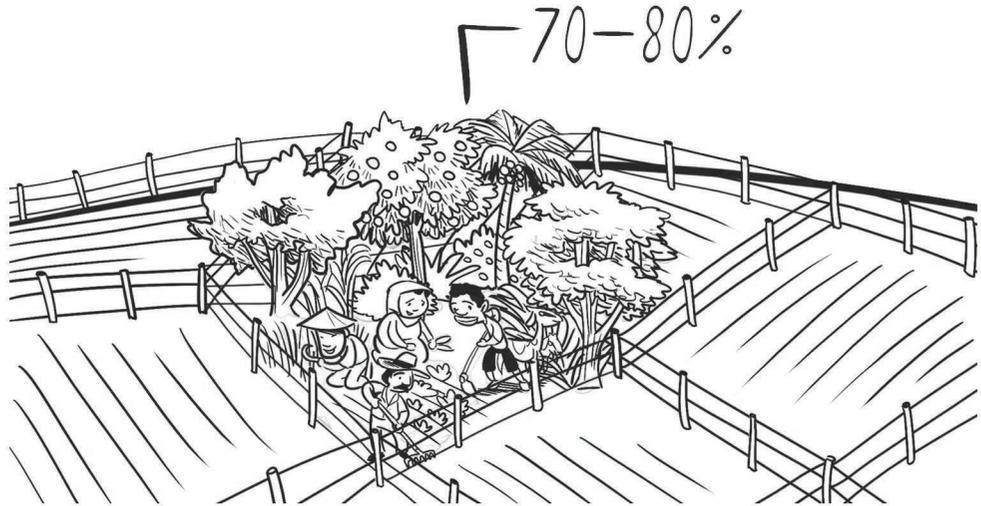
140.000.000 Ha



Ces monocultures vont de pair avec l'accaparement des terres perpétré par les entreprises et les gouvernements qui nous chassent de nos territoires et aggravent la situation de nos communautés.



Aujourd'hui les paysans et les petits producteurs sont relégués sur moins d'un quart de toute la superficie agricole, alors que nous continuons de produire la majorité de l'alimentation mondiale : nous produisons en effet entre 70 et 80 pour cent des aliments consommés dans les pays non industrialisés.



Les petits paysans produisent une nourriture saine de manière plus efficace que les monocultures industrielles, en utilisant des pratiques nettement plus favorables à la planète.

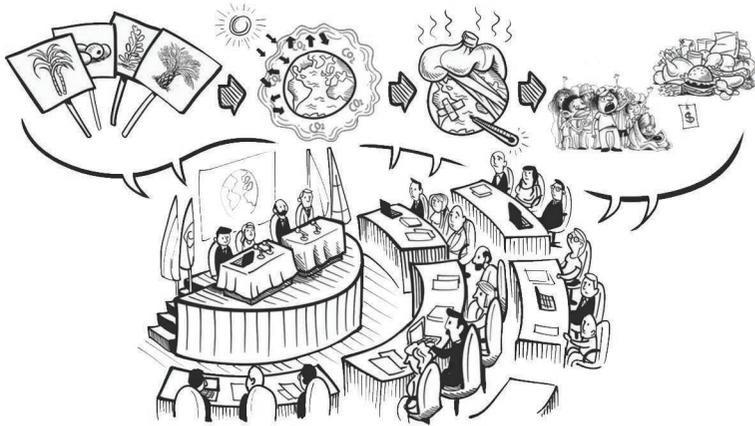


Une redistribution mondiale des terres est donc indispensable, via une réforme agraire intégrale et populaire, qui bénéficiera aux petits producteurs et réduira les émissions de gaz à effet de serre.



La cinquième solution est de rejeter et de démystifier les fausses solutions au réchauffement climatique, et de promouvoir celles qui marchent vraiment.

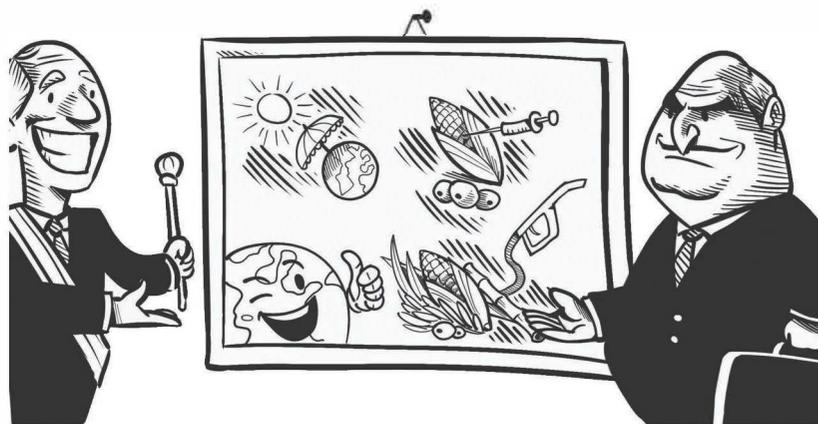
Les experts internationaux sur le climat admettent que le système alimentaire industriel est une source majeure de gaz à effet de serre et que le climat soulève d'énormes défis quant à notre capacité de nourrir



une population croissante. Toutefois, on n'aperçoit pas vraiment de volonté politique de s'attaquer aux grandes entreprises alimentaires. Au contraire, gouvernements et grandes entreprises encouragent de fausses solutions déguisées en technologies "vertes".



Certaines, comme la géo-ingénierie, les OGM résistants à la sécheresse et les agrocarburants, sont en réalité dangereuses.



Ces idées dangereuses sont vantées comme une forme d'agriculture "intelligente face au climat", mais elles ne s'attaquent pas aux causes profondes de la crise climatique. À notre avis, elles n'ont rien d'intelligent. En fait, il n'y a pas plus stupide.



Aucune de ces fausses solutions ne peut marcher. La seule véritable solution est d'abandonner le système alimentaire industriel concentré entre les mains des grandes entreprises, de relancer des systèmes alimentaires locaux sous le contrôle des communautés paysannes et de mettre en place des politiques de soutien de la production et de la consommation locales.

Comme nous l'avons dit tout à l'heure, **nous pouvons refroidir la planète**. Mais pour ce faire, nous avons besoin de votre engagement. C'est pourquoi nous vous avons demandé, à vous et à tous les habitants de la planète, de participer. Ce n'est pas juste une lutte paysanne. C'est aussi le combat des habitants, des consommateurs et des citoyens des villes du monde entier.

Nous bâtissons des ponts entre les mouvements sociaux. Nous refusons de manger de la nourriture industrielle et faisons pression sur les gouvernements pour démanteler le système alimentaire industriel.

Mais le plus important peut-être, c'est que nous travaillions tous ensemble pour trouver des solutions et consolider les solutions existantes.



ENSEMBLE NOUS POUVONS REFROIDIR LA PLANÈTE!